

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

20 NOVEMBRE 1990

**Projet de loi
portant des dispositions sociales**
(Articles 204 et 205)

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. PINOIE

**EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE L'INTERIEUR**

Le Ministre de l'Intérieur explique brièvement la portée des articles 204 et 205.

L'article 204 concerne le crédit spécial destiné à l'amortissement et aux charges d'intérêts de l'emprunt de consolidation, qui fut contracté en faveur de l'agglomération et des communes bruxelloises, en application de la loi du 8 janvier 1981 relative à l'emprunt de consolidation en faveur des pouvoirs subordonnés bruxellois.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cerexhe, président; Borremans, Cardoen, De Loor, Donnay, Flagothier, Mme Lieten-Croes, MM. Luyten, Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Paque, Peetermans, Tant, Van Eetvelt, Vanlerberghe et Pinoie, rapporteur.

2. Membre suppléant : M. Petitjean.

3. Autre sénateur : Mme Nélis.

R. A 15181

Voir :

Documents du Sénat :

1115 (1990-1991) :

N° 1 : Projet de loi.

N°s 2 à 7 : Rapports.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

20 NOVEMBER 1990

**Ontwerp van wet
houdende sociale bepalingen**
(Artikelen 204 en 205)

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER PINOIE

**INLEIDENDE UITEENZETTING VAN
DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

De Minister van Binnenlandse Zaken geeft een korte toelichting bij de artikelen 204 en 205.

Artikel 204 betreft het bijzonder krediet dat bestemd is voor de aflossing en de intrestlasten van de consolidatielening die afgesloten werd ten voordele van de agglomeratie Brussel en de Brusselse gemeenten in toepassing van de wet van 8 januari 1981 betreffende de consolidatielening ten voordele van de Brusselse ondergeschikte besturen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cerexhe, voorzitter; Borremans, Cardoen, De Loor, Donnay, Flagothier, mevr. Lieten-Croes, de heren Luyten, Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Paque, Peetermans, Tant, Van Eetvelt, Vanlerberghe en Pinoie, rapporteur.

2. Plaatsvervanger : de heer Petitjean.

3. Andere senator : mevr. Nélis.

R. A 15181

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1115 (1990-1991) :

Nr. 1 : Ontwerp van wet.

Nrs. 2 tot 7 : Verslagen.

Le crédit, qui était, à l'origine de 700 millions de francs, et, jusqu'à ce jour, lié à l'évolution du crédit budgétaire global pour la Région bruxelloise, sera dès 1991 égal au montant présumé des charges d'intérêts et d'amortissement.

En outre, ce crédit spécial sera désormais inscrit au budget de la Dette publique.

L'article 205 instaure un prélèvement à charge des entreprises qui tombent sous l'application de la loi du 21 janvier 1987 concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles. Ce prélèvement est destiné à couvrir les frais entraînés par l'application de la loi de 1987 pour la protection civile.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 204

Cet article ne donne pas lieu à remarques. Il est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 205

Un membre constate que cet article impose des charges supplémentaires aux entreprises intéressées, et se demande si cela ne portera pas atteinte à leur position concurrentielle au niveau européen. Est-il question, à ce sujet, d'une harmonisation quelconque?

Un autre membre s'associe à ces paroles et demande s'il existe des prélèvements similaires à l'étranger, et si l'on a consulté le secteur concerné.

Le Ministre répond que la loi du 21 janvier 1987 contenait en fait déjà le principe même du prélèvement et, dès lors, le risque d'une perturbation de la concurrence, ce que certains semblent craindre.

Le Ministre précise ensuite que, s'il est exact que le secteur de l'industrie n'est pas unanimement heureux d'une charge supplémentaire, il ne se défend pas corps et âme contre ce prélèvement.

Il s'agit en effet d'un nombre limité d'entreprises, à savoir 60, dont le chiffre d'affaires est très important et atteint même des milliards. Par conséquent, même le prélèvement maximal de 1,5 million de francs n'influence qu'à peine leurs résultats.

D'autre part, les entreprises voient, elles aussi, la nécessité du prélèvement. Non seulement celui-ci profite à la sécurité des citoyens, mais encore il est utile aux entreprises concernées et au secteur industriel.

Vanaf 1991 is het krediet, dat oorspronkelijk 700 miljoen frank bedroeg en tot nog toe gekoppeld was aan de evolutie van het globale begrotingskrediet voor het Brusselse Gewest, gelijk aan het vermoedelijk bedrag van de interest- en aflossingslasten.

Bovendien wordt het bijzonder krediet voortaan ingeschreven op de rijksschuldbegroting.

Artikel 205 voert een heffing in ten laste van de bedrijven die onder de toepassing vallen van de wet van 21 januari 1987 inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten. De heffing is bestemd om de kosten te dekken die de toepassing van de wet van 1987 meebrengt voor de burgerbescherming.

BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikel 204

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen. Het wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Artikel 205

Een lid stelt vast dat dit artikel bijkomende lasten oplegt aan de betrokken bedrijven, en vraagt of hun concurrentiepositie op Europees niveau niet aangetast wordt, en of er ter zake sprake is van enige harmonisatie.

Daarbij aansluitend vraagt een ander lid of in het buitenland gelijkaardige heffingen bestaan, en of er overleg gepleegd werd met de betrokken sector.

De Minister antwoordt dat het principe zelf van de heffing, en bijgevolg de mogelijkheid van een concurrentieverstorende invloed waarvoor sommigen blijkbaar bevreesd zijn, in feite reeds vervat lagen in de wet van 21 januari 1987.

De Minister preciseert verder dat de industriële sector weliswaar niet onverdeeld gelukkig is met een bijkomende last, maar zich toch niet met hand en tand tegen de heffing verzet.

Het gaat immers om een beperkt aantal bedrijven, namelijk 60, met een zeer belangrijke, om niet te zeggen miljardenomzet, waarvan het resultaat dus zelfs door de maximumheffing van 1,5 miljoen frank nauwelijks beïnvloed wordt.

Anderzijds zien ook de bedrijven de noodzaak van de heffing in. Niet alleen komt zij de veiligheid van de burgers ten goede, bovendien is zij ook een goede zaak voor de betrokken bedrijven en voor de industriële sector.

Ceux-ci ont en effet intérêt à ce qu'il existe de bons plans d'urgence, dans lesquels la population a confiance. De cette façon, ils seront plus facilement tolérés ou acceptés par la population.

Le Ministre signale encore qu'il n'a pas connaissance de précédents à l'étranger, mais que l'exemple belge sera sans doute imité. L'idée d'une Protection civile européenne est d'ailleurs peu à peu bien accueillie.

Un membre demande quelles missions sont imposées à la Protection civile par la loi du 21 janvier 1987. Quels frais cela entraîne-t-il pour ce service ?

Le Ministre déclare ne pas encore voir clairement, dans l'état actuel de l'exécution de la législation Seveso, quels frais les plans d'urgence entraîneront pour la Protection civile.

Il souligne le fait que les entreprises concernées devaient déposer un dossier de notification pour février 1989, mais qu'en février 1990 un certain nombre d'entreprises n'avaient toujours pas déposé de dossier, ou, du moins, pas de dossier complet.

Entre-temps, la pression de l'opinion publique, qui exigeait des plans de sécurité, allait en s'accroissant.

C'est pourquoi le Ministre ordonna, dans le courant du mois d'avril, aux gouverneurs de province d'élaborer des plans d'urgence provisoires, en se fondant sur les dossiers disponibles, même si la délimitation des zones sur la base de critères scientifiques faisait encore défaut à ce moment. Les premiers projets furent demandés vers fin octobre.

Il est vrai qu'entre-temps, dans le courant du mois d'octobre, le Secrétaire d'Etat à l'Environnement a formulé une proposition de délimitation des zones sur la base de critères scientifiques, mais cette proposition n'a actuellement encore aucune force de droit.

L'accord des Régions est en effet nécessaire à cette fin.

D'autre part, le Ministre craint que des mesures sur la base des zones proposées ne soient pas réalisables dans la pratique. On propose des zones d'un rayon de 62 km autour des entreprises. En cas d'accident majeur, il faudrait, par exemple, évacuer la population de ces zones.

S'il s'avère que de telles zones se justifient vraiment, le Ministre craint qu'on ne doive envisager de fermer les entreprises concernées.

Eu égard à l'état des choses, il a été décidé de poursuivre les travaux concernant les propositions de plans d'urgence provisoires. Il faut d'ailleurs tenir compte du fait qu'il faudra alors encore un an environ avant que ces plans d'urgence provisoires soient ratifiés et que l'on puisse déterminer ce qui devra se passer, aussi bien en ce qui concerne l'information de la population que l'achat de matériel.

Die hebben immers belang bij goede rampenplannen waarin de bevolking vertrouwen heeft, omdat ze dan gemakkelijker zullen getolereerd of aanvaard worden door de bevolking.

De Minister geeft nog aan dat hij geen buitenlandse precedenten kent, maar dat het Belgisch voorbeeld allicht navolging zal krijgen. Het idee van een Europese burgerbescherming vindt trouwens stilaan ingang.

Een lid vraagt welke opdrachten de wet van 21 januari 1987 oplegt aan de Civiele Bescherming, en welke kosten daaruit voortvloeien voor die dienst.

De Minister verklaart dat hij in de huidige stand van de uitvoering van de Sevesowetgeving nog geen duidelijk zicht heeft op de kosten die de rampenplannen zullen meebrengen voor de Civiele Bescherming.

Hij wijst erop dat de betrokken bedrijven tegen februari 1989 een notificatiedossier moesten indienen, maar dat een aantal bedrijven in februari 1990 nog steeds geen, of althans geen volledig, dossier ingediend hadden.

Ondertussen nam de druk van de openbare opinie, die veiligheidsplannen eiste, steeds toe.

De Minister gaf daarom in de loop van de maand april aan de provinciegouverneurs opdracht om op basis van de beschikbare dossiers voorlopige rampenplannen op te stellen, ook al ontbrak op dat ogenblik de afbakening van de zones op basis van wetenschappelijke criteria nog steeds. De eerste ontwerpen werden gevraagd tegen einde oktober.

Inmiddels formuleerde de Staatssecretaris voor Leefmilieu in de loop van de maand oktober wel een voorstel van afbakening van zones op basis van wetenschappelijke criteria, maar dat voorstel heeft op dit ogenblik nog geen enkele rechtskracht.

Daarvoor is immers het akkoord van de Gewesten vereist.

Anderzijds vreest de Minister dat maatregelen op basis van de voorgestelde zones in de praktijk niet haalbaar zijn. Er worden immers zones voorgesteld met een straal tot 62 km rond de bedrijven, zones waarvan de bevolking dan bijvoorbeeld zou moeten geëvacueerd worden in geval van ernstig ongeval.

De Minister vreest dat als dergelijke zones echt verantwoord blijken te zijn, men moet overwegen de betrokken bedrijven te sluiten.

Gelet op de gang van zaken werd beslist verder te werken aan de ontwerpen van voorlopige rampenplannen. Men moet er trouwens rekening mee houden dat het dan nog ongeveer een jaar zal duren voor die voorlopige rampenplannen zullen bekrachtigd zijn en men aan de hand ervan zal kunnen bepalen wat moet gebeuren, zowel op het vlak van de informatie aan de bevolking als inzake de aankoop van materieel.

En ce qui concerne l'information, le Ministre signale qu'il s'agit d'informations purement administratives, précisant de quelle façon la population sera avertie en cas d'accident majeur et ce qu'elle devra faire.

Selon le Ministre, cette information est d'un intérêt essentiel pour limiter, dans la mesure du possible, les répercussions d'un accident. Les moyens disponibles y seront en partie consacrés.

En matière d'achat de matériel, le Ministre pense aussi bien à la protection civile qu'aux pompiers, au matériel de détection, aux équipements de protection individuels, etc.

Il est probable que la Protection civile aura besoin de postes supplémentaires, aussi bien en Flandre occidentale que dans les environs de Tessenderlo.

On sait qu'actuellement, de grandes parties du territoire ne peuvent pas être desservies par le matériel lourd pendant la première heure — cruciale — suivant l'accident.

Le poste de Tessenderlo desservirait la région de Tessenderlo-Geel-Diest, ainsi que la région liégeoise.

Cela n'empêche pas que les postes existants doivent sans doute être mieux équipés.

Un sénateur aimerait savoir de quelle façon le produit du prélèvement sera géré.

Le Ministre répond qu'il sera géré par un fonds, à savoir le fonds « risques d'accidents majeurs ».

Le sénateur constate d'autre part qu'il faudra, par exemple, faire appel à des spécialistes pour l'élaboration et l'application des plans d'urgence. C'est tout d'abord aux provinces qu'incombera la charge principale de ces plans.

En ce qui concerne les spécialistes, le Ministre déclare qu'il faudra d'abord examiner les besoins. D'autre part, du point de vue financier, il n'est pas faisable (et c'est d'ailleurs peu motivant pour les personnes concernées) de former des spécialistes au sein de tous les corps de pompiers pour les différentes substances chimiques, spécialistes qui, on l'espère, ne devront jamais intervenir.

Le Ministre plaide donc pour une coopération avec le secteur privé. Les entreprises disposent en effet des spécialistes et sont conscientes du fait qu'elles doivent apporter une contribution positive pour continuer d'être acceptées.

On applique d'ailleurs déjà ce procédé. C'est ainsi que le Ministère de l'Intérieur a conclu un accord avec la firme Solvay pour tous les accidents dus au chlore, et que la S.N.C.B. a conclu un accord avec B.A.S.F.

Wat de informatie betreft geeft de Minister aan dat het om zuiver administratieve informatie gaat waarin aangegeven wordt hoe de bevolking verwittigd wordt in geval van ernstig ongeval, en wat zij dient te doen.

Die informatie is volgens de Minister van essentieel belang om de gevolgen van een ongeval in de mate van het mogelijke te beperken, en de beschikbare middelen zullen mede daaraan besteed worden.

Inzake de aankoop van materieel denkt de Minister zowel aan de burgerbescherming als de brandweer, met inbegrip van detectiematerieel, individuele beschermingsuitrusting, enz.

Allicht zullen ook bijkomende posten van de Civiele Bescherming vereist zijn, zowel in West-Vlaanderen als in de omgeving van Tessenderlo.

Op dit ogenblik zijn er immers grote gedeelten van het grondgebied die niet binnen het cruciale eerste uur na het ongeval met zwaar materieel kunnen bereikt worden.

De post van Tessenderlo zou zowel het gebied Tessenderlo-Geel-Diest als de streek van Luik kunnen bedienen.

Dat neemt niet weg dat de reeds bestaande posten allicht beter zullen moeten uitgerust worden.

Een senator vraagt hoe de opbrengst van de heffing zal beheerd worden.

De Minister antwoordt dat zulks zal gebeuren via een fonds, namelijk het fonds « risico's van zware ongevallen ».

De senator stelt anderzijds vast dat bijvoorbeeld specialisten nodig zullen zijn voor de uitwerking en de toepassing van de rampenplannen. Het zwaartepunt van die plannen ligt evenwel op het niveau van de provincies.

Wat de specialisten betreft verklaart de Minister dat eerst zal moeten blijken wat de behoeften zijn. Anderzijds is het financieel niet haalbaar, en voor de betrokkenen trouwens ook weinig motiverend, om voor alle brandweerkorpsen en voor de verschillende scheikundige stoffen specialisten te vormen, waarvan men hoopt dat zij nooit zullen moeten optreden.

De Minister pleit dan ook voor een samenwerking met de privé-sector. De bedrijven beschikken immers over de specialisten, en zijn er zich van bewust dat zij een positieve bijdrage moeten leveren om aanvaardbaar te blijven.

Dat procédé wordt trouwens al toegepast. Zo sloot het Ministerie van Binnenlandse Zaken een overeenkomst met de firma Solvay voor alle ongevallen met chloor, en heeft de N.M.B.S. een overeenkomst afgesloten met B.A.S.F.

Un membre fait remarquer que le prélèvement instauré est dû à partir de l'exercice d'imposition 1991 et que le Roi doit désigner les fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur chargés du recouvrement et de la perception de celui-ci.

S'agira-t-il de fonctionnaires en service ou devra-t-on encore engager des fonctionnaires pour cette tâche ? Qui entamera des poursuites judiciaires en cas de non-paiement ?

Le Ministre répond que le recouvrement et la perception du prélèvement seront confiés à des fonctionnaires faisant déjà partie du cadre du Ministère de l'Intérieur.

On ne recrute donc pas de nouveaux fonctionnaires, tout comme la création éventuelle de postes supplémentaires à la Protection civile ne doit pas nécessairement entraîner une augmentation du nombre des membres du personnel. L'équipement, l'entraînement et les traitements devront toutefois être améliorés.

Le Ministre déclare ensuite que le mode de perception est fixé par arrêté royal, mais il pense que, eu égard au nombre restreint d'entreprises et à leur importance, cette perception n'entraînera que peu de problèmes.

Un membre demande plus d'explications au sujet de la formule prévue à l'article 205, et surtout au sujet de la philosophie de la disposition proposée.

Le Ministre répond que la formule proposée émane du Bureau international du travail à Genève qui, grâce à celle-ci, répartit les entreprises en catégories.

Un sénateur exprime sa satisfaction sur le fait qu'on aborde finalement le problème. Il constate toutefois que la répartition en catégories se fait sur la base des dossiers déposés et il demande si ceux-ci sont contrôlés.

Il relève d'autre part le problème des hôpitaux situés dans les zones sinistrées et qui ne disposent apparemment pas des installations et des moyens adaptés.

Il demande enfin si la loi de 1987 recouvre les accidents nucléaires et il se pose des questions au sujet de la coordination entre les ministres nationaux et régionaux chargés de cette matière. La répartition des compétences n'entraîne-t-elle pas des tensions ? Qui est compétent au sein des entreprises ?

Le Ministre répond que c'est le Ministre de l'Emploi et du Travail qui fixe la catégorie à laquelle les entreprises appartiennent; ce Ministre est également compétent dans les limites de l'entreprise. Dans ce cas, il agit en vertu du Règlement général pour la protection du travail. Selon le Ministre, il s'agit là d'une compétence qui n'a pas sa place dans les tâches d'un Ministre de l'Intérieur.

Een lid laat opmerken dat de heffing die ingesteld wordt verschuldigd is vanaf het belastingsjaar 1991, en dat de Koning de ambtenaren van het Ministerie van Binnenlandse Zaken die belast zijn met de inning en de invordering ervan moet aanduiden.

Zal het gaan om ambtenaren die al in dienst zijn, of moeten er nog ambtenaren aangeworven worden voor die opdracht ? Wie zal anderzijds vervolgen in geval van wanbetaling ?

De Minister antwoordt dat de inning en invordering van de heffing zullen opgedragen worden aan ambtenaren die nu reeds deel uitmaken van het kader van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Er worden dus geen nieuwe ambtenaren aangeworven, net zoals het eventueel creëren van bijkomende posten niet noodzakelijkerwijze moet leiden tot een toename van het aantal personeelsleden van de Civiele Bescherming. Daarentegen zullen de uitrusting, de training en de wedden moeten verbeterd worden.

Verder verklaart de Minister dat de wijze van invordering bepaald wordt bij koninklijk besluit, maar hij meent dat gelet op het beperkt aantal bedrijven en hun omvang, de invordering nauwelijks problemen kan doen rijzen.

Een lid vraagt meer uitleg over de formule waarin artikel 205 voorziet, en vooral over de filosofie van de voorgestelde regeling.

De Minister antwoordt dat de formule die voorgesteld wordt afkomstig is van het Internationaal Arbeidsbureau in Genève, en door dit Bureau gehanteerd wordt om bedrijven in categorieën in te delen.

Een senator drukt zijn tevredenheid uit over het feit dat het probleem eindelijk aangepakt wordt. De senator stelt evenwel vast dat de indeling in categorieën gebeurt op basis van de ingediende dossiers, en vraagt of die gecontroleerd worden.

Anderzijds wijst de senator op het probleem van de ziekenhuizen die in de rampenzones gelegen zijn, maar blijkbaar niet over aangepaste installaties en hulpmiddelen beschikken.

Tenslotte vraagt de senator nog of de nucleaire rampen ook onder de wet van 1987 vallen, en stelt hij zich vragen met betrekking tot de coördinatie tussen de nationale en gewestministers die zich met deze materie in laten. Leidt de bevoegdheidsverdeling niet tot spanningen ? Wie is bevoegd in de bedrijven zelf ?

De Minister antwoordt dat de categorie waartoe de bedrijven behoren bepaald wordt door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, die ook bevoegd is binnen de grenzen van de bedrijven. Hij treedt dan op krachtens het Algemeen Reglement op de Arbeidsbescherming. Het gaat ter zake volgens de Minister om een bevoegdheid die niet past in de opdrachten en de optiek van een Minister van Binnenlandse Zaken.

En ce qui concerne les hôpitaux, le Ministre ne nie pas l'existence de problèmes, mais il souligne la coopération fructueuse avec le ministre compétent pour ce secteur.

On pousse également les hôpitaux à coopérer, avec succès.

De même, la coopération avec les Régions se déroule, d'après le Ministre, sans problèmes. Il signale que les Régions sont représentées dans tous les groupes de travail qui s'occupent de la matière examinée. Elles ont d'ailleurs indubitablement un rôle important à jouer dans ce domaine.

Si un problème se pose, c'est plutôt, d'après le Ministre, au niveau national, étant donné que la loi de 1987 a instauré un système inutilement compliqué, qui entraîne un morcellement et ralentit les choses.

Pour clore la discussion, un membre est d'avis que la modification proposée est une bonne chose, parce qu'elle aura un effet positif sur les moyens d'actions de la Protection civile.

Le même membre estime toutefois que, eu égard à la grande sensibilité de la population à cette matière, il serait souhaitable d'évaluer le résultat de la mesure après un certain temps.

Le Ministre en est d'accord.

L'article 205 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble des articles examinés a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à la même unanimité.

Le Rapporteur,
E. PINOIE.

Le Président,
E. CEREXHE.

Wat de ziekenhuizen betreft ontkent de Minister niet dat er veel problemen rijzen, maar hij wijst op de goede samenwerking met de voor die sector bevoegde Minister.

Tevens worden de ziekenhuizen aangespoord om samen te werken, met goed resultaat.

Ook de samenwerking met de Gewesten verloopt volgens de Minister vlot. Hij geeft aan dat de Gewesten vertegenwoordigd zijn in alle werkgroepen die zich inlaten met de onderzochte materie, en het is trouwens een feit dat zij ter zake ook een belangrijke rol te spelen hebben.

Als er een probleem rijst, dan is dat volgens de Minister eerder op het nationale niveau, omdat de wet van 1987 een nodeloos ingewikkeld systeem ingevoerd heeft dat tot versnippering leidt en de zaken enkel vertraagt.

Ter afronding van de bespreking vertolkt een lid de mening dat de voorgestelde wijziging een goede zaak is omdat zij een gunstig effect zal hebben op de werkingsmiddelen van de Civiele Bescherming.

Het lid meent evenwel, gelet op de grote gevoeligheid van de bevolking voor de materie, dat het wenselijk zou zijn na verloop van tijd het resultaat van de maatregel te evalueren.

De Minister is het daarmee eens.

Artikel 205 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geheel van de besproken artikelen wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Dit verslag werd met dezelfde eenparigheid van stemmen goedgekeurd.

De Rapporteur,
E. PINOIE.

De Voorzitter,
E. CEREXHE.